



CAS TYPE

Elevage fromager en chèvre du Rove

Pâturage en Colline sèche



Elevage fromager disposant de surfaces de parcours conséquentes disponibles autour du siège, l'objectif étant de limiter au maximum les charges liées à l'alimentation

LES CARACTÉRISTIQUES DE L'EXPLOITATION



Main d'œuvre
2 UMO



SAU
225 ha
(5 ha de prairies + 220 ha de parcours diversifiés)



Nombre de chèvres
100 chèvres adultes



Lait transformé
22 000 litres
Commercialisation en circuits courts

Ce système est caractérisé par une conduite extensive des animaux et par une utilisation maximale des surfaces pastorales disponibles autour du siège d'exploitation. L'objectif est de limiter au maximum les charges liées à l'alimentation du troupeau. Le niveau de production laitière des animaux, sans être négligé, n'est pas prioritaire. La taille du troupeau sert de variable d'ajustement pour atteindre un objectif de litrage. Ces élevages peuvent se trouver sur l'ensemble de la région PACA, à l'exception des zones d'altitude où le pâturage hivernal n'est pas possible. Ils restent cependant dominants dans les départements du Var et des Bouches du Rhône.

L'exploitation décrite dans cette fiche possède un troupeau caprin de Rove, race rustique. Pour assurer une bonne valorisation du lait, elle mise sur la fabrication de produits à fortes valeurs ajoutées de type brousse et une commercialisation sur des circuits de proximité.



Le troupeau

110 chèvres du Rove
(90 chèvres + 20 chevrettes dont
100 en lactation)

220 litres de lait
transformé/chèvre

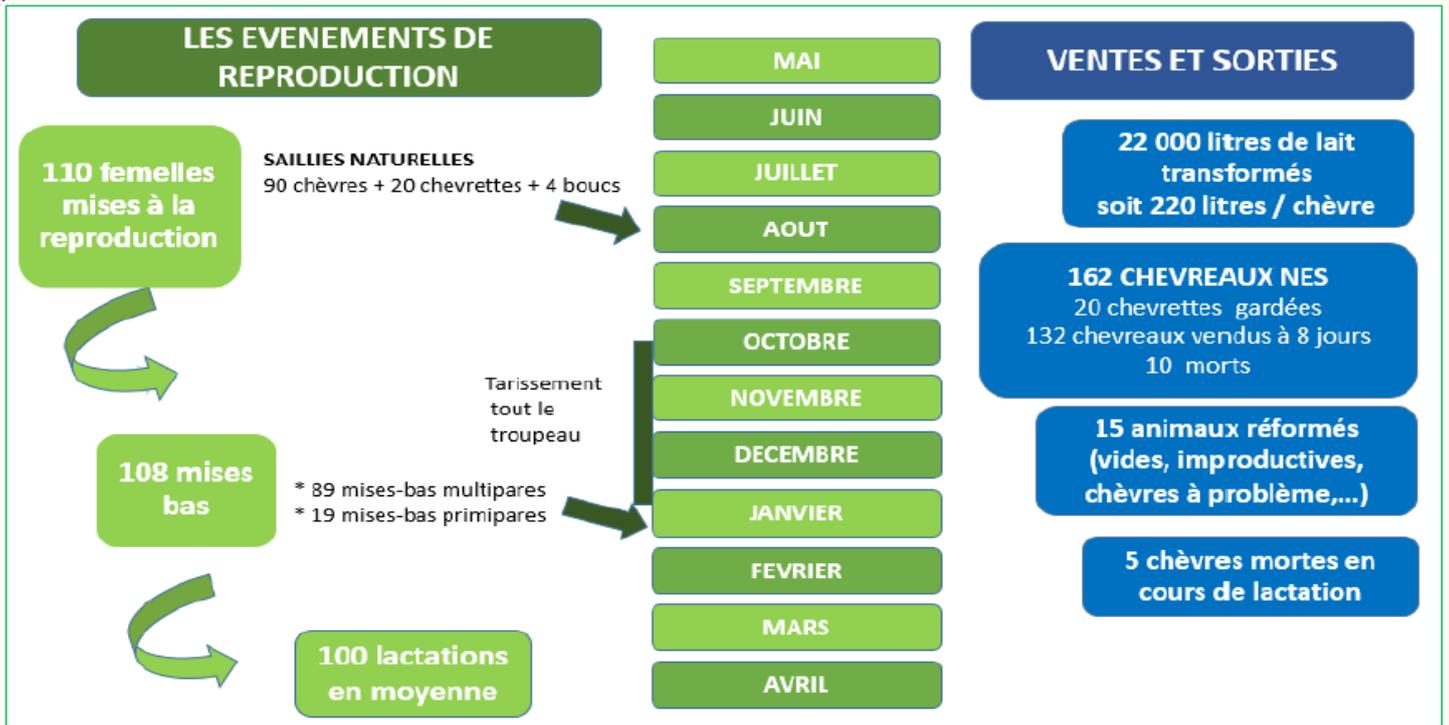


Equipement

1 Tunnel d'élevage de 300 m²
Quai de traite de 16 places avec
8 postes
Fromagerie de 50 m²
(avec un espace dédié à la
brousse)
1 tracteur pour le curage



LA CONDUITE DU TROUPEAU



RÉSULTATS TECHNIQUES

Nb de chevreaux nés par mère : **1,5**
Renouvellement : **17 %**
Age 1ère mise bas : 1 ans
Lactation : **220 L transformés** par chèvre traie

Alimentation distribuée : **26%** de l'alimentation est distribué. Le reste est issu du pâturage.
Fourrages distribués / chèvre : **167kg** Fourrages distribués / chevrette : **70kg**
Concentrés distribués / chèvre : **103kg** Concentrés / litres de lait : **468g**



LA VALORISATION DES PRODUITS

Le lait est transformé en fromages de type lactique (75% des volumes) et en brousses (25% des volumes).

Pour limiter le temps de travail, la gamme de lactiques est réduite. De même, la vente de fromages frais est privilégiée. Les brousses constituent un produit d'appel pour les lactiques et permettent un très bon niveau de valorisation.

Les lactiques sont valorisés en moyenne à 2,80€ par litre et les brousses à 4,30€ par litre.

La valorisation moyenne du litre de lait est de 3,18€.

Grâce à une commercialisation en circuits courts, la valorisation du lait est intéressante et permet de dégager une marge brute par chèvre satisfaisante.



LA CONDUITE DU PÂTURAGE

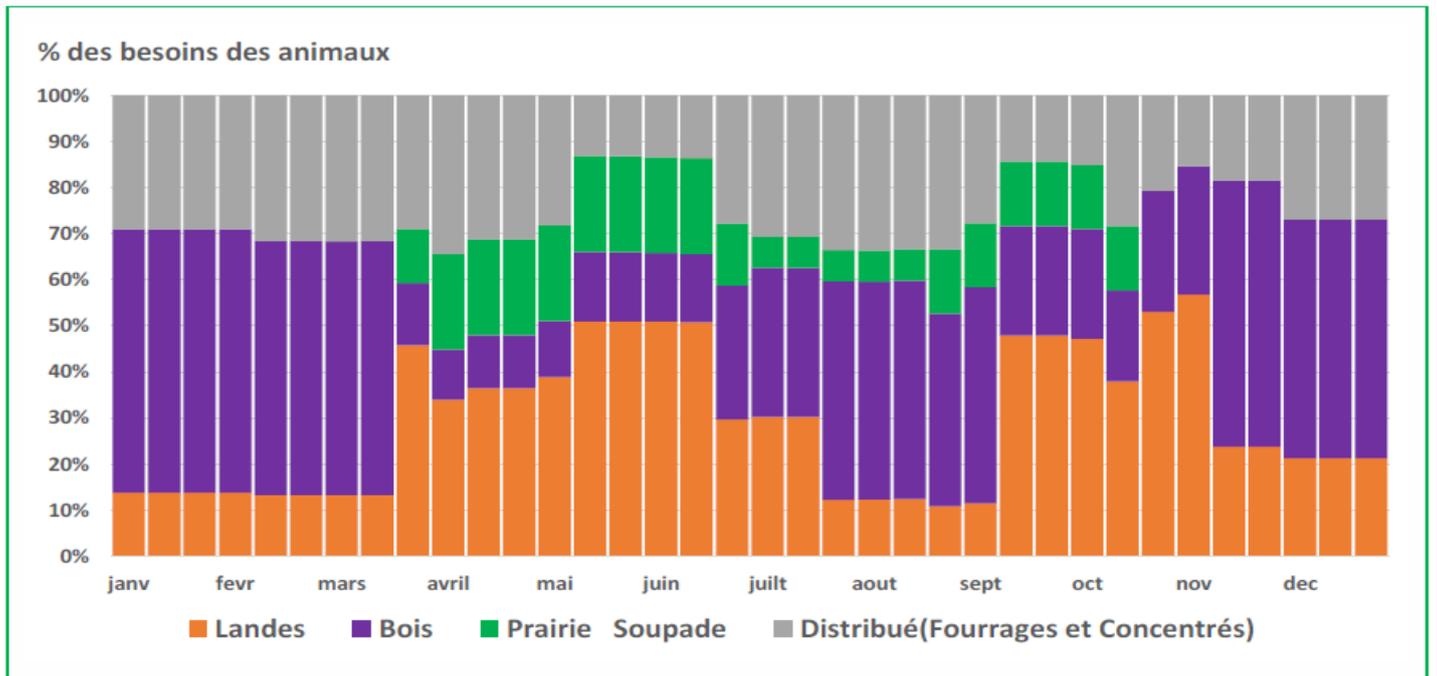
80% des mises bas se déroulent en janvier. Les chevrettes de renouvellement sont élevées au lait en poudre et les chevreaux sont vendus à 8 jours. L'ensemble des animaux est tari à partir de mi-octobre. Les boucs réalisent 2 à 3 saisons de monte avant d'être réformés.

Les chevrettes sortent avec les mères dès l'âge de 2 mois. Dans ce type de système, l'apprentissage et l'éducation des animaux au parcours sont primordiaux. Les animaux pâturent en gardiennage au minimum 6 heures par jour toute l'année. Des parcs fixes ou mobiles sur les zones plus herbeuses ou au contraire très fermées, permettent des durées de pâturage plus longues. En période chaude (mai à septembre), les animaux restent jusqu'à 12 heures dehors. Un peu de foin est mis à disposition des chèvres les jours de pluie ou lors de période de sécheresse. En fin de journée, les animaux passent une heure sur les zones cultivées de l'exploitation (soupade).

La présence de parcs donne à l'éleveur de la souplesse dans son travail : gestion des aléas, participation à des journées de formation, jours de commercialisation...

La technicité et le savoir-faire de l'éleveur assurent un bon renouvellement des ressources ligneuses mais évitent aussi que l'embroussaillage des parcours ne gagne.

Valorisation des surfaces pastorales par les animaux



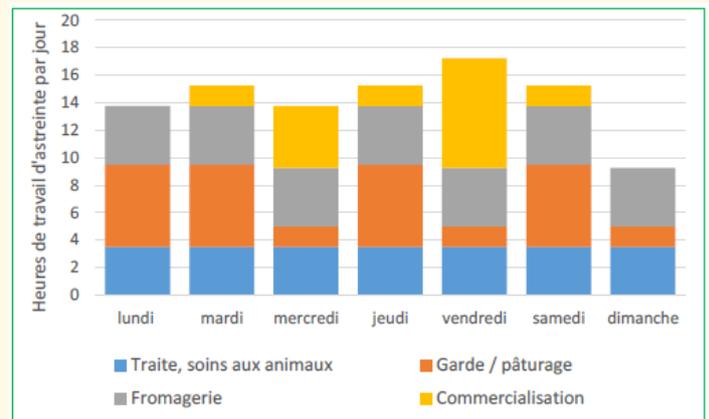
« Graphique réalisé avec StratPasto, outil développé conjointement par Idele, le Cerpam et la CRA Occitanie, notamment dans le cadre du programme Life+ Mil'Ouv »



ZOOM SUR...

Une charge de travail conséquente toute l'année

Deux personnes travaillent à temps plein sur l'exploitation. Les exploitants sont polyvalents et peuvent se remplacer sur l'ensemble des tâches. La commercialisation guide l'organisation journalière du travail et la répartition des tâches. Elle induit des rythmes de travail variés sur la semaine. L'exploitation est en monotraite, ce qui donne plus de souplesse dans le travail et permet des durées de présence en pâturage plus longues.





LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES GLOBAUX EN QUELQUES CHIFFRES

Résultats économiques de l'atelier caprin (2 UMO)

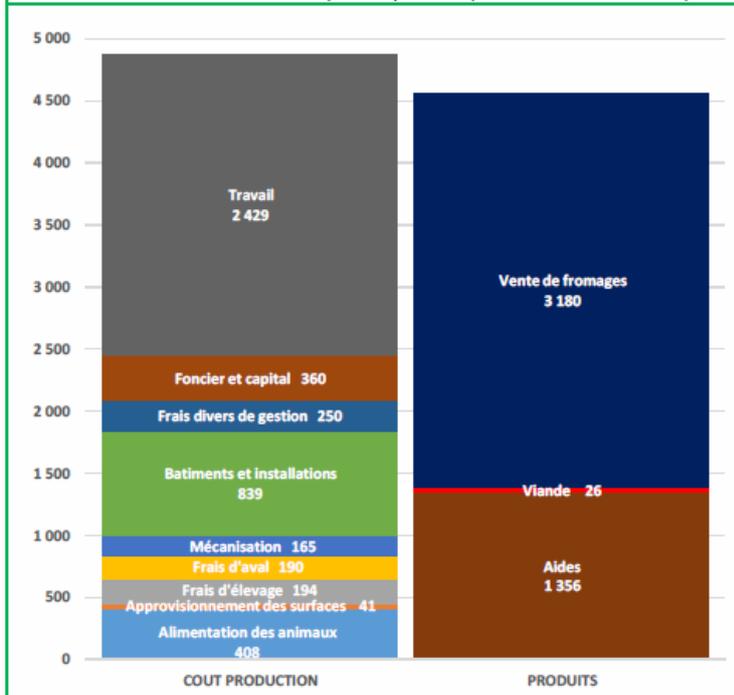
Valorisation moyenne du lait transformé : **3,18 €/L**
 Produit brut (hors primes) : 724 €/chèvre ou **3,29 €/L transformé**
 Charges d'alimentation : **84 €/chèvre**
 Charges opérationnelles : **188 €/chèvre**
 Marge brute : **535 €/chèvre** ou **2,43 €/L transformé**
 Charges de structure : **267 €/chèvre** ou **1,21 €/L transformé**
 EBE de l'atelier caprin : **54 997 €** soit **27 498 €/UMO**
 Efficacité économique (EBE/produit brut) : **55%**
 Rémunération du travail permise par l'atelier caprin (méthode COUPROD) : **1,4 SMIC chargé/UMO**



COUT DE PRODUCTION

En € pour 1 000 litres

Coût de production pour 1,5 SMIC/UMO	4 874
Prix de revient pour 1,5 SMIC	3 494
Rémunération du travail (SMIC/UMO)	1,36



ATOUS ET CONTRAINTES

Atouts

Le troupeau est très économe car il se nourrit principalement sur les parcours. L'autonomie fourragère permise par cette conduite rend le système moins sensible aux variations des prix de aliments.
 La valorisation des produits est intéressante ce qui permet une réelle rémunération du travail des éleveurs.
 C'est un système reconnu pour la défense des forêts contre les incendies.



Contraintes

La garde du troupeau en parcours ajoute une surcharge de travail à l'exploitant.
 Afin que l'élevage soit viable, un effectif important est nécessaire. Cet effectif est à loger et à traire : besoin d'espace de bâtiment et allongement du temps de traite.
 Il est nécessaire d'avoir une bonne gestion des parcours pour assurer le renouvellement de la ressource.
 Ce système est particulièrement sensible à la sécheresse.

